

Alf 2173 (bis)

**HISTORIQUE**  
DU  
**PARC D'ARTILLERIE**  
DU XVI<sup>e</sup> CORPS D'ARMÉE



1914 - 1918



**HISTORIQUE**

**DU**

**PARC D'ARTILLERIE**

**DU XVI<sup>e</sup> CORPS D'ARMÉE**

**1914 – 1918**

**HISTORIQUE**

**DU PARC D'ARTILLERIE**

**Du 16<sup>ème</sup> Corps d'Armée**

**(1914-1918)**

-----  
--- 1914 ---

Le Parc d'Artillerie du 16<sup>ème</sup> Corps d'Armée s'est mobilisé à CASTRES du 2 au 5 août 1914. Le Chef d'Escadron WELTIG en a pris le commandement le 7 août ; sa composition était la suivante :

Un Etat-major de Parc,

Le premier échelon (1 Etat-major, 2 sections de munitions d'Infanterie, 5 sections d'Artillerie),

Le deuxième échelon (1 Etat-major, 2 sections de munitions d'Infanterie, 5 sections d'Artillerie),

Une section de réparation.

L'embarquement commence le 9 août à CASTRES et le débarquement à HYMONT (Vosges) le 11, selon le plan de mobilisation. A mesure qu'elles débarquent, les unités vont cantonner à AMBACOURT (Vosges) et dans le voisinage. A partir du 12, le Parc d'Artillerie prend sa place derrière, le 16<sup>e</sup> Corps d'Armée dans la région de LUNEVILLE et ravitaille les troupes dans les batailles qui se déroulent du 14 au 21 août entre LUNEVILLE et BISHING avec alternatives d'avance et de recul.

Pendant cette période le ravitaillement en munitions s'exécute conformément au règlement de manœuvre, les sections vont, à tour de rôle ravitailler les batteries sur la ligne de bataille. Le 10 août, en particulier, toutes les sections de munitions d'Artillerie y sont employées, et au moment de la retraite, elles ont à marcher toute la nuit, malgré la fatigue de la journée, pour atteindre LUNEVILLE, point qui leur a été fixé comme lieu de rendez-vous.

Du 22 août au 3 septembre, le Parc ravitaille le Corps d'Armée sur les positions qu'il organise entre la Mortagne et la Moselle.

Le 22 août, la bataille est engagée au nord de LUNEVILLE, nos troupes sont obligées de battre en retraite sur la rive gauche de la Meurthe, la 6<sup>e</sup> S.M.A. sur les ordres du Lieutenant CANALS, reçoit l'ordre d'aller ravitailler au Groupe du 3<sup>e</sup> R.A.C. La section se porte en avant au trot, mais en arrivant au pont sur la Meurthe, la section est arrêtée par suite de l'encombrement et du désordre causé par les projectiles de l'Artillerie ennemie. Un cheval est tué et un autre blessé par des éclats d'obus, la section est obligée de se retirer sous le feu ennemi.

La 10<sup>e</sup> S.M.A. passe tous ses caissons aux batteries qui en manquaient, elle est dissoute le 27 août.

Du 16 septembre au 22, le P.A. se rend, par voie de terre, à la suite du C.A. au nord de TOUL pour ravitailler les troupes combattantes qui opèrent dans la WOEVRE. Par suite de la pénurie de munitions, les sections se ravitaillent en obtenant avec beaucoup de peine des munitions de 75, destinées à la défense de la place de TOUL.

Du 1<sup>er</sup> au 16 octobre, le P.A. cantonne à TOUL en attendant son tour d'embarquement pour se rendre dans le Soissonnais.

Le 10 octobre il suit le Corps d'Armée dans la région de Soissons où il relève les Anglais pendant 48 heures : il stationne à VILLERS-HELON, puis revient, vers CREPY-EN-VALOIS et COMPIEGNE.

Le 17 octobre, le 2<sup>e</sup> échelon suit la 31<sup>e</sup> Division en Belgique (course à la mer).

Le 1<sup>er</sup> novembre, le 1<sup>er</sup> échelon suit la 32<sup>e</sup> Division dans la même direction.

Le Corps d'Armée entre en ligne entre ZILLEBECQUE et WYSCHAETE ; la Parc est cantonné vers BOESCHEPE, ABEELE, GODEWAERSVELDE et WIPENHOCK ; il reste dans cette région jusqu'à la fin de janvier 1915.

Les sections de munitions d'artillerie ravitaillent les batteries à tour de rôle elles quittent le cantonnement avec leurs caissons pleins et n'y rentrent que complètement vidée en se portant en arrière des batteries en action ; elles forment le bivouac et envoient les caissons sur la ligne de feu pour le ravitaillement.

Pendant cette période, la composition du Parc est modifiée : le 5 décembre chaque échelon ne compte plus qu'une section de munitions d'Infanterie et trois sections de munitions d'Artillerie.

--- 1915 ---

Le 2 février 1915, le Parc se rend par étapes dans la région de QUIRY-LE-SEC (Somme) où se trouve déjà au repos le Corps d'Armée. Le 23 février il s'embarque à MONTDIDIER et va débarquer à EPERNAY. Il se rend par étapes à AUVE et CROIX, en Champagne, par PIERRY, OGER, CHAUTRIX, SARRY et VADENAY. Il reste dans cette région jusqu'au milieu d'Août pendant que le Corps d'Armée exécute les attaques du bois SABOT (7 mars 1915) et prend le Secteur du Trou BRICOT à BEAUSEJOUR.

Le P.A. est chargé d'évacuer un dépôt de munitions d'Infanterie existant au MESNIL, les corvées ne peuvent s'y rendre que la nuit par des chemins très difficiles. Pendant une de ces corvées, le Maréchal des Logis CANTAREL est blessé, une balle lui traverse le mollet. Il est cité à l'ordre de la Brigade. Plus d'un million de cartouches sont ramenées au P.A. ; elles y sont nettoyées et remises en état.

Il se porte ensuite vers DOMPIERRE-LE-CHATEAU et ORBEVAL pendant que le Corps d'Armée attaque devant la main de MASSIGES.

Après l'offensive de Champagne (25 Septembre 1915), le 16<sup>e</sup> Corps d'Armée vient reprendre le secteur de TAHURE ; le Parc s'installe au Camp de la Grand'Route, entre Somme-Tourbe et Somme-Suipe et à la côte au sud de PERTHES.

Des corvées sont organisées pour ramener les douilles vides de 75 à l'arrière. Elles sont très pénibles par suite du mauvais état des chemins et elles ne peuvent s'exécuter que par les nuits obscures.

Le 1<sup>er</sup> échelon quitte le camp de la Grand'Route le 9 novembre et s'en va au repos à SOMME-VESLE jusqu'au 30 Novembre, puis à ORBAIS-L'ABBAYE ; l'Etat-Major du Parc vient le rejoindre dans ce dernier cantonnement le 28 Décembre, tandis que le 2<sup>e</sup> échelon s'installe au BREUIL, puis à PORT-A-BINSON sur les bords de la Marne.

--- 1916 ---

A la fin de Janvier 1916, le Parc suit le Corps d'Armée qui va prendre le secteur de SOISSONS ; il s'installe à VIERZY et dans les environs.

A partir du 1<sup>er</sup> juin, le Parc d'Artillerie est chargé du service des grenades, artifices et engins de tranchée.

M. CHIROUSSOT, Officier d'Administration de 3<sup>e</sup> classe, Chef Artificier, est blessé à la main en manipulant une fusée I.A. rapportée par une batterie. Il est évacué sur l'ambulance de VIERZY.

Le 8 juillet, il est relevé par le Parc du 12<sup>e</sup> C.A. et se rend dans les environs de DORMANS d'où il s'embarque du 12 au 18 pour GIVRY-EN-ARGONNE. Il va cantonner du côté de LAIMONT jusqu'au 30 Juillet. A ce moment, le 2<sup>e</sup> échelon, moins la 12<sup>e</sup> S.M.A. suit la 31<sup>e</sup> Division qui est appelée au secteur de FLEURY-THIAUMONT, sur la rive droite de la Meuse. Le 4 août, le Commandant du Parc réunit les unités restantes du Parc du Groupement Z à BIEZEAUX et en prend le commandement.

Le 7 Août, les 1<sup>e</sup> S.M.I., 6<sup>e</sup> S.M.A. et 12<sup>e</sup> S.M.A. suivent la 32<sup>e</sup> Division qui va remplacer la 31<sup>e</sup> devant FLEURY-THIAUMONT.

Le 25 Septembre, tout le Parc se trouve à nouveau rassemblé dans la vallée de la BIESME, de BRIZEAUX au NEUFOUR.

Le 23 Octobre, la 5<sup>e</sup> S.M.A. s'embarque et cesse de faire partie du P.A. du 16<sup>e</sup> ; le 26 Octobre la 6<sup>e</sup> S.M.A. passe au P.A.D. 133.

Le 1<sup>er</sup> Novembre, le Parc est réorganisé et comprend :

Un Etat-Major de Parc de Corps d'Armée,  
Deux Parcs Divisionnaires ; un échelon de Corps

Le Parc de la 31<sup>e</sup> Division comprend :

Un Etat-Major, la 4<sup>e</sup> S.M.I., les 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> S.M.A. et ½ équipe de réparation.

Le Parc de la 32<sup>e</sup> Division comprend :

Un Etat-Major, la 1<sup>e</sup> S.M.I., les 6<sup>e</sup> et 13<sup>e</sup> S.M.A. et ½ équipe de réparation.

L'échelon de Corps d'Armée comprend :

Un Etat-Major et un nombre variable de section (à la formation, 2 S.M.A.) et une équipe de réparation d'artillerie lourde et de voitures d'équipage.

Ces formations restant bivouaquées dans la forêt de l'ARGONNE jusqu'à la fin de Janvier 1917 pour ravitailler le Corps d'Armée qui tient le secteur du Four de PARIS à l'Aisne. Les Parcs Divisionnaires sont désormais sous les ordres des Commandants d'Artillerie Divisionnaire au point de vue de l'administration, de l'avancement et de la discipline ; ils ne dépendent du Commandant du Parc de corps d'Armée qu'au point de vue du ravitaillement.

--- 1917 ---

Le 28 Janvier 1917, le P.A.D. 31 suit la Division, le P.A.D. 32 et le P.A.C. 16 s'installent au bois Saint-Pierre pendant que l'E.M. du P.A.C. 16 cantonne au bois de FOUCHERES au nord de BROCCOURT. Le Corps d'Armée a pris le secteur de la côte 304 et du Ruisseau de la Hayette.

Un bombardement ennemi détruit deux baraques servant de magasin à poudre au dépôt de munitions de VERRIERES dans la forêt de HESSE, le personnel du P.A., détaché au dépôt, est indemne.

Le 1<sup>er</sup> avril, les sections du P.A.D. prennent les numéros : 1<sup>ère</sup> S.M.I., 2<sup>e</sup> S.M.A., 3<sup>e</sup> S.M.A.

Le 18 juin, l'E.M. du P.A.C. 16 passe au 116<sup>e</sup> d'Artillerie Lourde avec les P.A. des E.N.E. du 16<sup>e</sup> C.A. Ils sont pris en subsistance par la 21<sup>e</sup> S.M.A. automobile qui vient d'arriver au P.A. après avoir été formée à LYON, le 21 mai.

Le 28 Juin, tous les P.A. du Corps d'Armée vont cantonner à BLERCOURT.

Du 1<sup>er</sup> au 20 Août, préparation de l'attaque du MORT-HOMME ; ravitaillement intensif de toutes les unités en position.

Le P.A. 16 organise un dépôt de munitions d'artillerie, grenades et artifices à l'est de BLERCOURT. Plusieurs magasins sont creusés en souterrains pour les mettre à l'abri d'un bombardement et les cacher aux vues des avions.

Les 31<sup>e</sup> et 32<sup>e</sup> Divisions quittent le secteur du MORT-HOMME vers le 20 septembre et, le 10 octobre, les Parcs divisionnaires les suivent. L'E.M. du P.A.C. 16 quitte aussi le cantonnement de BLERCOURT, le 7 octobre, s'embarque à MOSSEY le 11 et va cantonner à VESOUL (Haute-Saône) avec les deux S.M.A.A. qui rejoignent par voie de terre ; le 28, il s'installe à VALDOIE près de Belfort.

Le 1<sup>er</sup> novembre, la 21<sup>e</sup> S.M.A.A. du 116<sup>e</sup> change de numéro et devient la 51<sup>e</sup> S.M.A.A. ; elle va cantonner, le 7 Novembre, à ROUGEMONT avec l'E.M. du P.A.C. 16 et l'équipe de réparation ; la 1<sup>ère</sup> S.M.A.A. rejoint ce cantonnement le 15 Novembre.

Les P.A.D. 31 et P.A.D. 32 sont à la disposition du Commandant du P.A.C. 16 à partir des 7 et 16 Novembre.

Le 16 novembre, l'E.M. du P.A., des E.N.E. est dissous, le P.A.C. 16 ne comprend plus que l'E.M., les 1<sup>ère</sup> et 51<sup>e</sup> S.M.A.A. et l'E.R.C.

Pendant les moins de Novembre et Décembre, les unités de ravitaillement sont mises à la disposition du 33 C.A., dans le secteur d'Alsace ; les Divisions du 16<sup>e</sup> C.A. prennent ensuite, successivement le secteur depuis le sud de CERNAY jusqu'au PONT d'ASPACH.

Malgré de grandes difficultés : mauvais état de certains chemins, viabilité difficile pour des camions qui ne peuvent ravitailler que la nuit, toutes lumières éteintes, le ravitaillement a pu s'exécuter normalement sans gros incidents.

--- 1918 ---

A la fin du mois de Mars, les divisions du 16 C.A. sont acheminées vers le front anglais pour parer à l'offensive ennemie du 21 Mars. Le P.A. 16 suit le mouvement ; il s'embarque le 2er Avril à MONTREUX-VIEUX et débarque le 3 à PONT-STE-MARIE.

Il se déplace par étapes vers le nord-ouest tout au long de l'armée anglaise et arrive ainsi à BOESCHEPE, TEXDEGHEM et WIPENHOECK le 6 mai. Les divisions du Corps d'Armée sont engagées depuis le 1<sup>er</sup> Mai sur le front de DICKEBUSCH à la CLYTE. Le P.A. reste en Belgique jusqu'au 11 Juillet.

Quelques jours après le départ du C.A., le secteur étant tenu par les Anglais, le P.A. a reçu comme mission de ramener à l'arrière toutes les munitions laissées sur le front par les batteries, les deux S.M.A.A. concourent pour ce travail, les dépôts les moins exposés sont vidés pendant le jour et les autres pendant la nuit.

Il se dirige le 12, par étapes, en automobile vers la Lorraine ; il arrive à JARVILLE, près de NANCY, le 27 juillet. Les divisions du C.A. sont en secteur depuis les derniers jours de Mai.

Le 5 Août, la 1<sup>ère</sup> S.M.A.A. cesse de faire partie du P.A.C. 16 ; elle est affectée au P.A.D. 32 et prend le numéro 6 du 116<sup>e</sup> R.A.L.

Le 12 août, la 51<sup>e</sup> S.M.A.A. devient 51<sup>e</sup> S.T.A.

Le 25 août, le P.A. 16 quitte JERVILLE pour aller cantonner à COYVILLER ; le 5 septembre il s'embarque à CHALIGNY et débarque le 6 à la FERTE-SOUS-JOUARRE. Il va relever pendant quelques jours, des unités américaines dans la région de COHAN, mais le 20 il se met en route pour aller retrouver les divisions du 16<sup>e</sup> C.A. qui se sont engagées d'abord devant SOISSONS (derniers jours d'Août) puis sur l'Ailette en face de COUCY-LE-CHATEAU.

Le P.A. 16 (E.M., 51<sup>e</sup> S.T.A. et E.R.C.) s'installe à BLERANCORT le 23 Septembre.

Le 10 Octobre, le Commandant WELTIG qui exerçait le commandement du P.A. 16 depuis le commencement des hostilités est appelé à l'intérieur et remplacé à son poste par le

Chef d'Escadron DARRE Commandant le 3<sup>e</sup> Groupe du 3<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie de Campagne.

Le 23 Octobre, le P.A. 16 se porte à CREPY-EN-LAONNOIS pour se lier aux mouvements du C.A. qui poursuit l'ennemi depuis le 12.

Le 7 Novembre, il est à MARCEY et le 10 à VERVINS.

Le 11 Novembre, à 11 heures, l'armistice demandé par l'ennemi est signé.

A partir de ce jour, le Parc coopère au ravitaillement de la population civile, à la libération et à la reconstitution du sol ; du 11 Novembre au 20 Décembre, dans la région de VERVINS (cantonement à VERVINS) ; du 25 décembre au 20 Février 1919 dans la région de PONT-STE-MAXENCE (cantonement de GRAND-FESNOY) ; du 25 Février au 15 Août, dans la région de LILLE (cantonement à la MADELEINE).

Le 11 juillet 1919, la 51<sup>e</sup> S.T.A. cesse de faire partie du P.A. 16 et est affectée au 41<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie de Campagne porté.

Le 18 Août, le personnel du Parc d'Artillerie et de l'E.R.C. (officiers et troupe) qui n'a pas été touché par la démobilisation quitte la Madeleine et rentre à CASTRES le 25 Août.

Les officiers fusionnent avec ceux du dépôt du Parc d'Artillerie et les hommes sont versés au 116<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie Lourde.

----- OOO -----

# CITATIONS

## Du Parc d'artillerie du 16<sup>e</sup> Corps d'Armée

---000---

### ORDRE N° 19

*Citation à l'Ordre de la Brigade – Q.G. – 27-8-1917*

BONNIN Julien, Capitaine, E.M. du P.A. 16.

Officier d'une grande valeur morale. Sur le front depuis le début de la campagne, a fait preuve, en toutes circonstances, d'une haute compréhension de son devoir. Notamment pendant les opérations du 11 au 25 août 1917, a assuré son service avec un dévouement inlassable et a donné à tous l'exemple du calme et du sang-froid, en exécutant plusieurs reconnaissances dangereuses poursuivies et menées à bonne fin sous un violent bombardement.

Le Général FOURNIER, Ct l'Artillerie du 16 C.A.

### ORDRE N° 28

*Citation à l'Ordre de la Brigade – Q.G. – 4-9-1917*

SILVESTRE Emile Elie, - Canonnier Servant – P.A. 16.

Dans la nuit du 19 au 20 août, pendant un ravitaillement de 75 effectué sous un bombardement par obus asphyxiants, alors que les deux autres conducteurs de son attelage avaient été blessés, a réussi à maîtriser les six chevaux et a aidé à dégager et à soigner ses camarades blessés faisant preuve d'énergie et du plus grand sang-froid.

Le Général FOURNIER, Ct l'Artillerie du 16 C.A.

### ORDRE N° 53

*Citations à l'Ordre de la Brigade – Q.G. – 8-6-1918*

MARTY Elie, - Maréchal des Logis, 51<sup>e</sup> S.M.A.A. du 116<sup>e</sup> R.A.L.

Employé comme artificier au P.A. de 1914 à 1917 a été maintes fois, avec le plus grand sang-froid, détruire des projectiles signalés comme dangereux, en avant des premières lignes. A dirigé, au cours des dernières opérations, des ravitaillements difficiles sous de violents bombardements.

FRAISSE Ernest, - Canonnier servant, 51<sup>e</sup> S.M.A.A. du 116<sup>e</sup> R.A.L.

Téléphoniste courageux et animé de l'esprit du devoir. A assuré au cours des derniers combats, dans des conditions très difficiles, la réparation de plusieurs lignes sous de violents bombardements.

BARRE Louis, Brigadier, 51<sup>e</sup> S.M.A.A. du 116<sup>e</sup> R.A.L.

Brigadier courageux et animé d'un bel esprit de sacrifice. A fait preuve de bravoure et d'abnégation le 7 octobre lors du torpillage d'un transport sur lequel il était embarqué. Continue à donner à tout l'exemple du plus grand calme dans les circonstances les plus difficiles. S'est particulièrement distingué au cours des derniers combats.

Le Colonel DEDIEU-ANGLADE, Commandant l'A. 16

### **ORDRE N° 55**

*Citation à l'Ordre de la Brigade – Q.G. – 9-6-1918*

WELTIG, Chef d'Escadron, Commandant le P.A.C. 16

Sur le front depuis le début de la campagne, n'a cessé de diriger remarquablement l'important service de ravitaillement en munitions du Corps d'Armée. A donné, en maintes circonstances, et plus particulièrement au cours des dernières opérations l'exemple d'un magnifique sang-froid sous le feu ennemi.

Le Colonel DEDIEU-ANGLADE, Commandant l'A. 16

### **ORDRE N° 78**

*Citations à l'Ordre de la Brigade d'Artil. Du 16<sup>e</sup> C.A. – 7-10-1918*

DEJEU François, Lieutenant, P.A.C. 16.

Excellent officier plein d'entrain. Blessé en Champagne le 29 Septembre 1915. Occupant un poste d'observation de fortune sur la ligne avancée de l'Infanterie après une progression de 4 kilomètres, a montré le plus grand sang-froid en effectuant des tirs précis malgré de violents bombardements. Blessé au cours de cette mission.

LESBATS Jean, 1<sup>er</sup> Canonnier Servant, P.A. 16.

Motocycliste. A assuré les liaisons sous de violents bombardements, notamment en Belgique pendant les mois de Mai et Juin 1918 et au sud de Fismes pendant le mois de Septembre donnant à ses camarades l'exemple du mépris du danger.

Le Colonel DEDIEU-ANGLADE, Commandant l'A. 16

**ORDRE N° 89**

*Citation à l'Ordre de la Brigade d'Artil. Du 16<sup>e</sup> C.A. – Q.G. – 11-11-1918*

DARRE Dominique Alexandre, Chef d'Escadron, Commandant le P.A. 16

A la tête d'un Groupe de Campagne pendant plus de trois ans n'a cessé de mériter des éloges pour son rare bon sens et sa bravoure. Atteint en pleine vigueur par la loi de rajeunissement, a assuré, dans des conditions très difficiles et très périlleuses, le ravitaillement d'une importante masse d'Artillerie, en guerre de mouvement à travers le massif de St-Gobain et au franchissement de la Serre.

Le Général DEDIEU-ANGLADE, Commandant l'A. 16

**ORDRE N° 89**

*Citation à l'Ordre de la Brigade d'Artil. Du 16<sup>e</sup> C.A. – Q.G. – 11-11-1918*

CHATAIGNIER Jean, Capitaine, Commandant la 51<sup>e</sup> S.T.A. du P.A. 16

Excellent officier qui n'a cessé de rendre les meilleurs services depuis le début de la campagne. Vient de se signaler d'une manière toute particulière au cours des derniers combats, (traversée de la forêt de St-Gobain, passage de la Serre) en effectuant d'importants ravitaillements en munitions dans des conditions très difficiles et périlleuses.

Le Général DEDIEU-ANGLADE, Commandant l'A. 16

**ORDRE N° 100**

*Citation à l'Ordre de la Brigade d'Artil. Du 16<sup>e</sup> C.A. – Q.G. – 20-12-1918*

SOULIE Antoine, Maréchal des logis, 51<sup>e</sup> S.T.A. du 116<sup>e</sup> R.A.L.

Excellent gradé d'un dévouement à toute épreuve. A conduit fréquemment des convois de ravitaillement en munitions aux positions avancées et a toujours montré l'initiative et du sang-froid sous les bombardements.

BAYLE Louis Marie, Canonnier, 51<sup>e</sup> S.T.A. du 116<sup>e</sup> R.A.L.

A fait la première partie de la campagne dans l'infanterie, blessé le 25 Septembre 1916 par éclats d'obus en avant de Cléry-sur-Somme. A la 51<sup>e</sup> S.T.A. il a comme canonnier servant fait partie de nombreux convois de ravitaillement sur des routes battues par le feu ennemi.

VUILLAUME, Canonnier, 51<sup>e</sup> S.T.A. du 116<sup>e</sup> R.A.L.

Conducteur habile et courageux. Aux attaques d'Août 1917 devant Verdun et à celles pour laquelle la section a eu à ravitailler depuis lors, a été de presque tous les convois et s'est toujours montré très crâne lorsqu'il y avait du danger.

BASSET Alexandre, Canonnier, 51<sup>e</sup> S.T.A. du 116<sup>e</sup> R.A.L

Bon conducteur, brave et extrêmement dévoué. Bien que dispensé d'aller aux positions comme veuf père de trois enfants, a demandé à coopérer au Service de ravitaillement en munitions, a fait partie de presque tous les convois, dans des circonstances souvent périlleuses.

HORELLOU, Canonnier, 51<sup>e</sup> S.T.A. du 116<sup>e</sup> R.A.L

Conducteur adroit et courageux depuis juin 1917 a été de presque tous les ravitaillements aux munitions avancées et a toujours donné l'exemple de la bonne tenue sous les bombardements.

Le Colonel MAUREL, Commandant provisoirement l'A. 16

## **ORDRE N° 102**

*Citation à l'Ordre de la Brigade d'Artil. Du 16<sup>e</sup> C.A. – Q.G. – 22-1-1919*

LEOTHAUD Louis Gabriel Marius, Médecin Aide-Major de 1<sup>ère</sup> classe P.A.C. 16

A fait toute la campagne sur le front et s'est acquitté de sa tâche avec un zèle et un dévouement admirables dans les diverses formations où il a été affecté donnant partout et toujours un très bel exemple à ses camarades par son assiduité, sa conduite et sa tenue.

Le Général DEDIEU-ANGLADE, Commandant l'A. 16

----- OOOOO -----

## **CITATIONS A L'ORDRE DU P.A.**

**--- OO ---**

### **ORDRE N° 64, du 6 Juin 1918**

BONNIN Julien, Capitaine de Réserve

Chargé du service des munitions depuis le début de la campagne, l'a assuré d'une manière irréprochable. A organisé à Verdun et en Belgique, des dépôts de munitions avancés, a été souvent les visiter malgré que les abords en étaient violemment bombardés faisant preuve d'un grand mépris du danger.

VIGUIER Pierre, Maréchal des Logis

Sous-officier très dévoué. Employé dans les dépôts de munitions, a fait preuve de sang-froid et de mépris du danger, notamment dans le secteur de Verdun, en allant chercher dans les premières lignes, pour les détruire, des stocks d'artifices abandonnés et suspects.

AUJARD Adouard, Maréchal des Logis

Très bon sous-officier. A toujours montré l'exemple du sang-froid et du dévouement au cours de nombreux ravitaillements souvent dangereux, notamment à Verdun, en août, septembre 1917 et en Belgique les 10 et 17 mai 1918.

PRIQUELER Eugène,

Etant employé comme téléphoniste, a été réparer, sans souci du danger et sous un violent bombardement, al ligne qui venait d'être coupée par les projectiles ennemis.

MASSON Nicolas, 2<sup>e</sup> Canonnier Servant

Excellent serviteur. Bien que dégagé de toute obligation militaire, s'est engagé volontairement pour la durée de la guerre. A participé à de nombreux ravitaillements en munitions souvent dangereux notamment à Verdun en 1916 et en Belgique le 10 et 17 mai 1918 en servant toujours d'exemple par son calme, son sang-froid et son dévouement.

ALAZET Marius, Lieutenant

Officier très énergique. Au front depuis le début de la guerre, a assuré comme lieutenant dans une section de munitions de nombreux ravitaillements en munitions dans des circonstances difficiles notamment devant Verdun en 1917 et en alsace en 1918, en allant jusqu'aux positions de batterie, inspirant le devoir à son perosnnel par son sang-froid.

LANGUE Jean, Adjudant

Sous-officier très méritant. Au front depuis le début de la guerre a dirigé de nombreux convoi de ravitaillement en munitions jusqu'aux positions de batterie avancées devant Verdun en 1917 et dans le secteur actuel du C.A. dans des conditions souvent périlleuses. A fait preuve de beaucoup de sang-froid.

DESCHAMPS Henri, Brigadier

Très bon brigadier. A fait preuve très souvent de courageuses initiatives au cours de ravitaillements difficiles, conduisant lui-même un camion en tête des convois aux passages difficiles.

BERCOT Justin, 2<sup>e</sup> Canonnier Servant

Versé en 1915, des services auxiliaires dans l'infanterie. A été blessé par éclats d'obus le 24 octobre 1916 à la Sablière près Douaumont. Venu à la 51<sup>e</sup> S.M.A., le 21 mai 1917 a été de presque tous les ravitaillements aux positions, servant d'exemple à ses camarades par son calme, chaque fois qu'il y avait à traverser une zone dangereuse.

CHERPIN Joseph, 2<sup>e</sup> Servant

A fait la première partie de la campagne dans l'infanterie. Blessé le 20 avril 1916 par éclats d'obus. Classé dans une S.M.A., a fait partie de nombreux convois de ravitaillement et a toujours montré beaucoup de sang-froid sous les bombardements.

HEREAU Emile, 2<sup>e</sup> Servant

A servi pendant une partie de la campagne au 2<sup>e</sup> Régiment de Zouaves. A été blessé par éclats d'obus le 23 février 1916 devant Douaumont. Classé dans une S.M.A., s'est montré bon soldat étant de presque tous les ravitaillements en munitions et restant toujours calme devant le danger.

DUFOUR Jean Marie, 2<sup>e</sup> Servant

A servi dans l'infanterie au début de la campagne. Blessé le 24 août 1916 par éclats d'obus à Maurepas. Classé dans une S.M.A. s'est montré très bon soldat. A pris part presque à

tous les ravitaillements en munitions. A montré dans des circonstances périlleuses un courage exemplaire.

### **ORDRE N° 67, du 7 Juillet 1918**

DUMONT Robert, Sous-lieutenant

Chargé de gérer un dépôt de munitions d'artillerie avancé et exposé au tir ennemi, a su par son sang-froid et sa bonne humeur conserver le calme de son personnel et en obtenir le maximum de rendement.

BONNAFOUS Alban, Maréchal des Logis

Excellent sous-officier, a géré un dépôt de munitions d'infanterie avancé et exposé au tir ennemi. A toujours fait preuve du plus grand sang-froid et a donné le meilleur exemple à son personnel.